

Sortie C.D.S à Tharaux

Aven de Grégoire - Grotte des Fées

- "Peux-tu nous montrer la grotte des Fées ?"
- "Oui, mais elle a été fermée parce que c'est dangereux. "
- "Et connais-tu l'aven de Guillaume ?"
- "Nous, on l'appelle Grégoire. On va vous montrer où il est.

C'est drôlement sportif. C'est un puits de cent mètres dans le vide et quand tu arrives en bas, c'est plein d'eau et il faut vite remonter si tu n'as pas de canot."

Ainsi parlait Robert au printemps dernier quand nous étions allés le voir pour camper à Tharaux. Nous, on n'est pas très courageux ni trop sportifs et on avait renoncé. Et puis, les 2 et 3 novembre 74, Hayote organise une sortie C.D.S. avec visite de la grotte des fées le samedi et jonction avec Guillaume et les fées le Dimanche. Les sportifs et les courageux ne veulent pas manquer ça !

Nous partons donc le samedi après-midi de bonne heure - on a rendez-vous à 13h30 devant la grotte des Fées - . Il y a Jacques, Jean-Denis, Christian, Philippe, Jean-Loup et Fernand. Pour ne pas être en retard, Alain et Gino sont partis le matin.

Il est à peine 14h30 quand nous arrivons sur place. Tout le monde est prêt. Il y en a même qui sont déjà partis voir Félicie. Les veinards ! Il paraît qu'elle est si belle. Nous, on devra se contenter de Bienfait. On est quand même tout de suite en tenue et nous voilà partis, guidés par Jean-Pierre et Martine.

Ça commence mal ! Il faut traverser la Cèze dans l'eau jusqu'aux chevilles. Il faut le faire. Jacques qui souffre encore de ses varices se fait porter par ses deux fils (les braves petits) jusqu'à terre ferme, dans l'entrée de la grotte que nos ancêtres ont habitée depuis le Néolithique, (Hayote a trouvé bien des choses qui le prouve).

C'est là qu'il y a une porte, ouverte aujourd'hui. Dès qu'on l'a passée, zôû maï, de l'eau : un beau lac. Mais là, il y a un canot et, trois par trois, nous passons sans nous mouiller. Après, ça monte et ça descend. Pas toujours facile, surtout pour Jean-Pierre et Martine qui sont devant pour nous placer les échelles, les mains-courantes, et les cordes pour la varape. J'ai un peu peur sur les échelles élastiques, mais on s'y fait. Et puis, c'est tellement agréable de trouver un parcours tout équipé.

Jacques ne sent plus ses cors au pied et son épaule ne le fait plus souffrir. Il grimpe partout et hésite à peine quand il faut longer le dernier lac pour arriver à la salle du Guano. C'est tellement beau et on se sent si bien qu'on oublie tout. Félicie est peut-être belle mais Bienfait nous a comblés. Le retour ressemble étrangement à l'aller et la nuit est là quand nous sortons.

Avec Jacques, nous rentrons à la maison : le dodo, c'est sacré. Les autres vont camper dans l'école de Tharaux.

Je les retrouve le dimanche à 7h30. Il fait froid dehors, mais dans leur chambre il fait très bon. Ils sont tous là, les spéléos, sans distinction de groupe, tous couchés l'un contre l'autre, en long et en travers, se réchauffant mutuellement. Bien sûr, ça sent un peu le fauve mais c'est si bon de voir des gars d'un C.D.S. si unis.

Dans la salle à manger, il y a peut-être un peu de désordre, le ménage a été mal fait semble-t-il. Mais malgré tout, on arrive à faire un bon café et nous voilà en forme. Le soleil se lève et sur la place de Tharoux, Jean-Pierre nous explique la topo. Nous ne prendrons pas le puits de cent mètres mais un autre accès avec trois paliers. Ensuite, remontée d'une cheminée donnant directement dans les Fées.

A 8h30, nous partons vers l'aven de Guillaume, mais cette fois, nous sommes les premiers. Là aussi, tout a été équipé par Jean-Pierre et ça devrait aller vite. Mais, là aussi ça part mal : Gino s'accroche au départ du premier puits et y laisse une partie de sa combinaison. Ça descend normalement jusqu'au troisième palier, mais là, il faut attendre. Les dernières cordes sont un peu grosses et au descendeur double, c'est impossible. Même en simple, ça ne va pas tout seul. J'arrive quand en bas et l'eau est là en effet et je remonte aussitôt, mais dans les Fées, et par la porte de derrière. C'est quand même marrant qu'il y ait une échelle juste au bon endroit !

Dans Guillaume, on s'impatiente et les derniers rentrés se mettent à remonter au jumard et s'en vont faire les Fées par l'entrée normale. Nous, on attend encore une bonne heure afin d'être assez nombreux et pour ne pas se perdre. Heureusement Martine est là et nous régale avec du lait Nestlé en tube qui nous est offert si gentiment...

On repart, mais bien vite un nouvel arrêt s'impose pour la vire au-dessus d'un puits. Là, les places sont chères pour assister au spectacle. "Mais, que tu t'y prends mal !" "Attention, cramponne-toi, tu vas te casser la geule !" Enfin, Jean-Denis glisse pour nous faire plaisir et tout le monde est content parce qu'il est bien assuré.

Dans la grande salle, nous retrouvons Hayote et son équipe qui ont apporté la bouffe, et nous mangeons de bon coeur. Ceux qui n'ont pas pu rentrer par Guillaume commencent à arriver et nous allons en rencontrer tout au long du retour.

Il y aurait bien des choses à voir mais je me sens fatigué et je me rends compte que peut-être il a été bon que nous fassions ça lentement. Nous étions quand même trop nombreux. Tout était bien organisé, mais Jean-Pierre ne pensait certainement pas qu'il y aurait autant de sportifs pour faire Guillaume.

Nous avons passé deux journées formidables.

Des sorties C.D.S. comme celles là, il serait bon qu'on en fasse plus souvent.